

SOLISTES DE · SOLISTEN VAN
LES ARTS
FLORISSANTS

*MONTEVERDI ET SES POÈTES.
IMITATION ET ÉMULATION ·*

*MONTEVERDI EN ZIJN DICHTERS.
IMITATIE EN WEDIJVER*

13 JAN. '17

PAUL AGNEW
DIRECTION · LEIDING

ÉGLISE DES MINIMES ·
MINIEMENKERK

« La finalité de toute bonne musique est de toucher l'âme. »

“Het doel van alle goede muziek is te raken aan de ziel.”

Claudio Monteverdi

Programme · Programma, p. 2
Claudio Monteverdi: portrait BOZAR 16-17, p. 5
Clé d'écoute, p. 7
Claudio Monteverdi: BOZAR portret 16-17, p. 10
Toelichting, p. 12
Biographies · Biografieën, p. 15
Textes chantés · Gezongen teksten, p. 20

PAUL AGNEW, direction & ténor · leiding & tenor
HANNAH MORRISON, soprano · sopraan
MIRIAM ALLAN, soprano · sopraan
LUCILE RICHARDOT, contralto · contra-alt
SEAN CLAYTON, ténor · tenor
CYRIL COSTANZO, basse · bas

**Monteverdi et ses poètes. Imitation et émulation ·
Monteverdi en zijn dichters. Imitatie en wedijver**

ORAZIO VECCHI 1550-1605

“Ardo si ma non t’amo”

Madrigali a sei voci d’Horatio Vecchi novamente stampati. Libro primo (1583)
Giovanni Battista Guarini, Rime

“Ardi o gela a tua voglia” - Risposta

Madrigali a sei voci d’Horatio Vecchi novamente stampati. Libro primo (1583)
Torquato Tasso, Rime, parte prima. Rime amorose

CLAUDIO MONTEVERDI 1567-1643

“Ardo si ma non t’amo”

Il primo Libro de Madrigali a cinque voci, n°17a (1587)
Giovanni Battista Guarini, Rime

“Ardi o gela a tua voglia” - Risposta

Il primo Libro de Madrigali a cinque voci, n°17b (1587)
Torquato Tasso, Rime, parte prima. Rime amorose

“Arsi ed alsì a mia voglia” - Contrarisposta

Il primo Libro de Madrigali a cinque voci, n°17c (1587)
Giovanni Battista Guarini, Rime

“Baci soavi, e cari”

Il primo Libro de Madrigali a cinque voci, n°5 (1587)
Torquato Tasso, Rime, parte prima. Rime amorose

LUCA MARENZIO 1553/54-1599

“Non vidi mai dopo notturna pioggia”

Madrigali a quattro voci di Luca Marenzio. Libro primo (1585)
Francesco Petrarca, Canzoniere

CLAUDIO MONTEVERDI

“Non si levav'ancor l'alba novella”

Il secondo Libro de Madrigali a cinque voci, n°1a (1590)

Torquato Tasso, Rime varie, parte prima - Giorno importuno

“E dicea l'una sospirand' hora”

Il secondo Libro de Madrigali a cinque voci, n°1b (1590)

Torquato Tasso, Rime varie, parte prima - Giorno importuno

“Se tu mi lassi, perfida, tuo danno”

Il secondo Libro de Madrigali a cinque voci, n°12 (1590)

Torquato Tasso, Rime, parte prima. Rime amorose

GIACHES DE WERT 1535-1596

“Vezzosi augell'in fra le verdi fronde”

Il settimo Libro de Madrigali a cinque voci (1581)

Torquato Tasso, La Gerusalemme liberata, XVI, 12

CLAUDIO MONTEVERDI

“Ecco mormorar l'onde”

Il secondo Libro de Madrigali a cinque voci, n°13 (1590)

Torquato Tasso, Rime, parte seconda. Rime boschereccie

“O primavera, gioventù de l'anno”

Il terzo Libro de Madrigali a cinque voci, n°9 (1592)

Giovanni Battista Guarini, Il Pastor fido III, 1

GIACHES DE WERT

“Forsennata gridava: ò tu che porte”

L'ottavo Libro de Madrigali a cinque voci (1586)

Torquato Tasso, La Gerusalemme liberata, XVI, 40

CLAUDIO MONTEVERDI

“Vattene pur, crudel, con quella pace” - Prima parte

Il terzo Libro de Madrigali a cinque voci, n°8a (1592)

Torquato Tasso, Gerusalemme liberata, XVI, 59

“Là tra 'l sangue, e le mort'egro giacente” - Seconda parte

Il terzo Libro de Madrigali a cinque voci, n°8b (1592)

Torquato Tasso, Gerusalemme liberata, XVI, 60

“Poi ch'ella in sé tornò, deserto, e muto” - Terza & ultima parte
Il terzo Libro de Madrigali a cinque voci, n°8c (1592)
Torquato Tasso, Gerusalemme liberata, XVI, 63

GIACHES DE WERT

“Ah dolente partita”
L'undecimo libro di Madrigali a cinque voci (1595)
Giovanni Battista Guarini, Il Pastor fido III, 3

CLAUDIO MONTEVERDI

“Ah dolente partita”
Il quarto Libro de Madrigali a cinque voci, n°1 (1603)
Giovanni Battista Guarini, Il Pastor fido III, 3

BENEDETTO PALLAVICINO 1551-1601

“Cruda Amarilli, che col nome ancora” - Prima parte
Il sesto Libro de Madrigali a cinque voci (1600)
Giovanni Battista Guarini, Il Pastor fido I, 2

“Ma grideran per me piagge, e i monti” - Seconda parte
Il sesto Libro de Madrigali a cinque voci (1600)
Giovanni Battista Guarini, Il Pastor fido I, 2

GIACHES DE WERT

“Cruda Amarilli, che col nome ancora” - Prima parte
L'undecimo libro di Madrigali a cinque voci, 1595
Giovanni Battista Guarini, Il Pastor fido I, 2

“Ma grideran per le piagge e i monti” - Seconda parte
L'undecimo libro di Madrigali a cinque voci, 1595
Giovanni Battista Guarini, Il Pastor fido I, 2

CLAUDIO MONTEVERDI

“Cruda Amarilli, che col nome ancora”
Il quinto Libro de Madrigali a cinque voci, 1605
Giovanni Battista Guarini, Il Pastor fido I, 2

21:45

fin du concert · einde van het concert

Concert sans pause · Concert zonder pauze

partitions · partituren

Editions musicales: Les Arts Florissants (Pascal Duc)

Pour les artistes et la musique, merci de respecter le silence. Veuillez à éteindre téléphones portables, montres électroniques et à réprimer les toux. Il est interdit de photographier, filmer et enregistrer. Gelieve uit respect voor de artiesten en de muziek de stilte te bewaren. Schakel je gsm of elektronisch uurwerk uit en hoest niet onnodig. Het is verboden te fotograferen, te filmen en opnames te maken.

CLAUDIO MONTEVERDI :

ENTRE ANCIEN ET NOUVEAU

Tout au long de cette saison musicale, BOZAR dédie un « portrait » à la figure de Claudio Monteverdi. Ce compositeur né à Crémone en 1567 et décédé à Venise en 1643 a véritablement bouleversé la pensée musicale de son temps et, avec elle, le cours entier de l'histoire de la musique occidentale. La caractéristique la plus évidente qui se dégage de sa musique est l'impression de spatialité issue d'une harmonie fonctionnelle simple, qui a pris la relève de la subtile diversité modale de la musique polyphonique de la Renaissance. Quant à l'élément dramatique, il imprègne tant son œuvre profane que sa musique sacrée, que l'on pourrait qualifier de musique théâtrale spirituelle.

Lorsque l'on évoque l'importance de l'œuvre de Claudio Monteverdi dans l'évolution de la musique occidentale, on pense avant tout à son œuvre profane. Cette priorité peut se justifier par le fait que la *seconda prattica* - dont Monteverdi fut « l'instigateur » et qui met la musique au service du texte - trouva dans la musique profane un terrain idéal pour ses expériences stylistiques. Les genres qui appartenaient au domaine du profane étaient en effet bien plus souples du point de vue stylistique que ceux relevant du domaine sacré, régis par un idéal formel clairement établi. Il faut remarquer que Monteverdi lui-même identifiait la notion de *stile antico* - ou *prima prattica*, désignant le style polyphonique ancien, codifié

par Gioseffo Zarlino - avec la musique religieuse et l'art des polyphonistes franco-flamands ; dans sa classification musicale, il ne parle pas d'arts profane et religieux mais de deux « pratiques » répondant à des principes esthétiques spécifiques. Ainsi est apparue la notion de style historique et, tandis que les compositeurs de musique sacrée puisaient généralement leur inspiration aux sources du passé, la musique profane se révélait comme un art tourné vers l'avenir. Ce n'est donc pas un hasard si Monteverdi trouva dans ce dernier domaine un terrain propice à l'application de ses trouvailles esthétiques. Celles-ci s'expriment le plus clairement dans ses livres de madrigaux, qui opérèrent une charnière stylistique fondamentale entre les XVI^e et XVII^e siècles, et dans ses opéras, qui comptent parmi les premiers chefs-d'œuvre du genre.

Des avancées stylistiques

Sommet de la pensée musicale occidentale, les madrigaux de Claudio Monteverdi retracent à eux seuls le passage de la Renaissance à l'époque baroque. Si les quatre premiers livres (de 1587 à 1603) sont encore représentatifs de la *prima prattica*, les derniers madrigaux du *Cinquième Livre de madrigaux* (1606) posent les bases de la *seconda prattica*. Écrits avec basse obligée, ils ouvrent l'âge de la monodie accompagnée. De plus, afin d'accorder une plus grande importance au texte, le traitement des dissonances s'y trouve

désolidarisé des règles du contrepoint. Cette nouveauté vaudra au compositeur l'incompréhension des oreilles les plus conservatrices. « Les nouvelles règles rendent la musique moderne désagréable à l'oreille », s'écrie le théoricien Artusi, et de rajouter : « Les sens sont devenus fous. »

Génie musical doué d'une invention sans borne, Monteverdi livre des madrigaux, mais également des opéras, dans un langage dramatique nouveau à portée universelle. Si Jacopo Peri (1561-1633) a innové avec *Dafne* (1594) et *Euridice* (1600), avec son *Orfeo* créé en 1607, Monteverdi réalise un chef-d'œuvre offrant une synthèse des aspirations de l'époque, qui tendent en effet à incorporer dans la musique le langage parlé, à savoir l'inflexion naturelle de la voix, ses accents, sa rythmique, pour tenter de créer une déclamation chantée : une réalisation musicale qui soit fidèle au sentiment exprimé et directement compréhensible. Profondément humain, Claudio Monteverdi rend ainsi accessible à tous, les mouvements du cœur, les doutes infimes, les soubresauts de l'âme dans une musique toute en nuance, sans en négliger l'aspect symbolique.

À partir du *Sixième Livre de madrigaux* publié en 1614, Monteverdi fait l'usage systématique de la basse continue, ce qui lui permet plus de diversité vocale que jamais : les solos se mêlent aux duos, trios et autres ensembles. Plus riches encore sur le plan vocal et instrumental, les madrigaux du *Septième Livre* (1619) explorent les ressources nouvelles du *stile concertato*, style d'écriture caractérisé par l'interaction de deux (ou plusieurs) groupes de musiciens ou de chanteurs.

Publié en 1638, alors que Monteverdi a déjà plus de 70 ans, le *Huitième Livre*

de madrigaux, est le plus important recueil de musique profane du compositeur. Il constitue le moteur du nouveau style (*stile nuovo*) qui va transformer la perfection artistique de la Renaissance (*ars perfecta*) en clair-obscur baroque. Deux idées maîtresses parcourent le recueil et constituent la clef de l'interprétation monteverdienne. La première est la mise côte à côte des opposés (ombre et lumière, guerre et amour, tempo lent et tempo rapide) censés produire des émotions de plus en plus fortes. La deuxième idée découle de la théorie des *affetti* - émotions ou « mouvement de l'âme » - établie dans les toutes dernières années du XVI^e siècle, qui conduit à l'accélération et au ralentissement du tempo et à l'apparition du *rubato*, théorie dont Monteverdi se fait l'apôtre en la couronnant magistralement de son *stile concertato*. Héritier des grands madrigalistes et artiste visionnaire, Monteverdi est ainsi parvenu à exprimer la gamme entière des sentiments humains dans sa musique.

Un art de la synthèse

Cette démarcation remarquable entre styles ancien et nouveau témoigne de l'influence de Monteverdi comme théoricien. En outre, il a su, en tant que compositeur, réaliser une formidable synthèse entre les deux styles. Au sein de la période de transition entre la Renaissance et le baroque - caractérisée comme toute période transitoire par la coexistence d'éléments anciens et nouveaux - Monteverdi fut en quelque sorte un maillon incontournable, représentant la tendance la plus novatrice sans toutefois dénigrer l'art de ses prédécesseurs. Le caractère

synthétique de son œuvre ne se marque pas seulement dans sa musique profane mais aussi dans les œuvres sacrées où apparaissent aussi bien la *prima* que la *seconda prattica* au sein d'une seule et même composition. La musique sacrée de Monteverdi doit donc être considérée, au même titre que sa musique profane, comme un moment essentiel dans l'évolution de la musique occidentale, bien qu'elle n'ait eu que peu d'influence en Italie, sur les générations de compositeurs qui ont suivi. Mais plus qu'un simple changement de style, il s'agit d'un pas vers une nouvelle expression musicale de la foi située dans le cadre de la contre-réforme : en même temps que le climat humaniste et l'esthétique baroque naissante, le combat catholique a contribué à lancer le processus de sécularisation de la musique sacrée, processus dont l'œuvre sacrée de Monteverdi constitue un témoignage exceptionnel. Il faut toutefois rester prudent lorsque l'on parle de « sécularisation ». Cela ne signifie pas que le sentiment religieux tend à disparaître, mais que les moyens expressifs se modifient en fonction d'une nouvelle sensibilité. La religiosité se fait plus théâtrale, plus humaine aussi. Pour les partisans de la *prima prattica*, la musique religieuse de Monteverdi avait, il est vrai, tout d'une musique profane, mais un tel purisme n'était en fait plus de mise chez ses contemporains. La recherche d'une musique d'église indépendante était alors dépassée.

MONTEVERDI ET SES POÈTES

Forsennata gridava

Épouvantée, elle s'exclama : « *Toi qui emportes une partie de moi Et délaisses l'autre, rends-les l'une à l'autre ou tue-les toutes les deux, corps et âme ! Reste, ô ami, reste et écoute mes dernières paroles, maintenant que tu es sur le point de quitter cette île. Tu n'as pas besoin de me dire ton inquiétude :*

Qui fuit est capable de dire non ! »
(Torquato Tasso – Giaches de Wert)

Baci soavi e cari

Baisers tendres et doux qui me tiennent en vie, qui tantôt volez, tantôt me rendez mon cœur, c'est de vous qu'il me faut apprendre comment une âme ravie peut ne pas souffrir de la mort et mourir pourtant.

Tout ce qu'amour a de plus doux, pour que je vous baise sans cesse, ô délicieuses roses, il l'a déposé en vous. Si je pouvais mourir sous vos doux baisers, que douce serait la mort !
(Giovanni Battista Guarini – Claudio Monteverdi)

Poètes italiens de la deuxième moitié du XVI^e siècle, Torquato Tasso, dit le Tasse, et Francesco Guarini ont inspiré les madrigaux lyriques et dramatiques de très nombreux compositeurs. Parmi ceux qui ont mis leurs textes en musique, deux surpassent leurs contemporains : le Flamand Giaches de Wert et son élève, le Crémonais Claudio Monteverdi. De Wert fut maître de chapelle à la cour de la noble famille Gonzague à Mantoue, tandis que Monteverdi y était instrumentiste. Après la mort de Benedetto Pallavicino,

qui avait succédé à De Wert en 1596, Monteverdi fut promu à la fonction de *maestro di cappella*.

Le madrigal était alors le genre le plus populaire de la musique vocale profane en Italie. Lorsqu'en 1558 parut le premier recueil de De Wert (quinze allians encore suivre), le madrigal était devenu, au cours des trois dernières décennies, un genre qui, en tant que pendant profane du motet spirituel latin, atteignait les plus hauts sommets qualitatifs. Cela était dû à plusieurs facteurs, et avant tout au fait que le contenu des textes était souvent à haute teneur poétique. Réaliser une œuvre musicale d'un niveau artistique aussi élevé constituait un réel défi pour les compositeurs. Ensuite, la langue imagée des poèmes, très chargés en émotions et riches en contrastes, invitait à une expression musicale suivant le texte de près. Les compositeurs étaient tellement intéressés par la richesse des possibilités expressives que le madrigal devint un véritable terrain d'expérimentation dans lequel ils pouvaient s'en donner à cœur joie. Enfin, la plupart des cours disposaient d'excellents chanteurs (et chanteuses) solistes qui pouvaient exécuter ces madrigaux techniquement exigeants dans des circonstances optimales, souvent pour un cercle restreint de connaisseurs. Mettre la musique au service du texte invitait à mettre en œuvre tous les moyens possibles, souvent extrêmes, comme des sauts mélodiques inhabituels, des dissonances « interdites », de surprenants contrastes dynamiques, une alternance rapide entre présentation d'accords et traitement contrapuntique, la déclamation du texte basée sur la répétition d'une note, la superposition de plusieurs textes parfois contrastants... Les deux sources textuelles les plus

importantes pour le madrigal sont la brillante épopée *Gerusalemme liberata* (*La Jérusalem délivrée*) du Tasse, pleine d'aventures fascinantes et d'intrigues amoureuses sur fond de première croisade menée par Godefroid de Bouillon, et le drame pastoral *Il pastor fido* de Giovanni Battista Guarini, où l'amour (partagé ou non), dans toute sa diversité, est également central. Parfois, des strophes des deux auteurs sont combinées en un seul madrigal, comme dans *Ardo si ma non t'amo*, mis en musique notamment par Orazio Vecchi, un compositeur de Modène, par Marc' Antonio Ingegneri, le maître de Monteverdi dans sa ville natale de Crémone, et par Monteverdi lui-même. L'expression du texte y reste retenue par rapport aux madrigaux plus tardifs. Le charmant *Baci soavi* de Monteverdi est basé presque tout du long sur une déclamation en accords (c'est le cas aussi de *Dolcemente dormiva* et de *Se tu mi lassi*) : ici, tous les moyens sont concentrés sur un texte le plus compréhensible possible grâce à une déclamation rhétorique, chargée de sentiments. Les harmonies dissonantes émergent dans *Baci soavi* même quand il est question de « douleur mortelle » (*il duol di morte*) et une ligne mélodique descendante (= « négative ») offre une conclusion appropriée aux mots « *O che dolce morire* » (« qu'il est doux de mourir »). Les charmantes scènes de la nature, où les ruisseaux murmurent et les oiseaux gazouillent (*Vezzosi augelli* de De Wert ; *Ecco mormorar l'onde* de Monteverdi), alternent avec des plaintes d'amour dramatiques et des explosions de fureur.

Dans l'épopée du Tasse, l'héroïque guerrier Rinaldo échappe aux pouvoirs magiques de la sorcière Armida, tombée amoureuse de lui. Quand il

fuit son île enchantée, elle réagit avec fureur : *Forsennata gridava* de De Wert commence de façon écrasante avec un très grand saut (une octave plus une tierce !) sur *gridava*. Monteverdi poursuit avec les reproches d'Armida dans le *Vattene pur crudel* en trois parties, avec une exclamation extatique sur « *crudel* », un large saut qui brise dramatiquement la déclamation en grande partie sur un ton. Cette technique est caractéristique de l'art du madrigal de Monteverdi, qui parvient souvent à un effet maximal avec un minimum de moyens.

Après le troisième livre de madrigaux de Monteverdi (1592) vint son quatrième, onze ans plus tard, suivi du cinquième en 1605. Il atteint ici la perfection absolue dans le domaine du madrigal à cinq voix et élargit ses expérimentations en particulier dans le domaine harmonique. Il parle lui-même d'une *seconda prattica*, une deuxième nouvelle manière de composer, dans laquelle l'émotion intense du texte oblige pour ainsi dire à écrire des dissonances « dures », « interdites ». L'attaque de madrigaux comme *Ah! dolente partita* (« Ah ! Adieu déchirant ») et surtout *Cruda Amarilli* (« Cruelle Amaryllis ») parle d'elle-même. Les madrigaux de De Wert et de Pallavicino sont certainement des chefs-d'œuvre de caractérisation, mais la mise en musique de Monteverdi est plus poignante encore. Son madrigal *Piagn' e sospira* constitue un tour de force magistral dans la combinaison de l'émotion et du récit (c'est le « contraste simultané ») : « Elle pleure et elle soupire » - une femme amoureuse grave le nom de son aimé dans l'écorce d'un arbre. Le ténor commence avec un motif chromatique poignant qui revient

sans cesse durant son action à elle. Tout au long de la pièce, Monteverdi superpose deux ou trois textes. La fin est un coup de maître : toutes les voix déclament ensemble, comme pétrifiées de désespoir, ces paroles : « Relisant ensuite ses propres mots, elle mouille de larmes ses joues vermeilles »...

Ainsi, dans l'histoire de la musique, le madrigal est l'exemple d'une fusion particulièrement réussie entre poésie et musique.

Ignace Bossuyt

CLAUDIO MONTEVERDI:

TUSSEN OUD EN NIEUW

Dit seizoen wijdt BOZAR een ‘portret’ aan Claudio Monteverdi. De componist werd geboren in Cremona in 1567 en overleed in Venetië in 1643. Hij heeft de muziek van zijn tijd op zijn kop gezet, en daarmee een bepalende wending gegeven aan de westerse muziekgeschiedenis. Het belangrijkste kenmerk van het werk van Monteverdi is misschien wel het gevoel van ruimte in de eenvoudige, functionele harmonie. Dat contrasteert met de subtiele diversiteit van de polyfonie uit de renaissance. Daarnaast is er stevast een dramatisch element aanwezig in zowel Monteverdi’s wereldlijke als sacrale composities, die we als “geestelijke theatrale muziek” zouden kunnen bestempelen.

Wanneer gewezen wordt op het grote belang van het oeuvre van Claudio Monteverdi in de evolutie van de westerse muziek, dan denken we in de eerste plaats aan zijn profane composities. Dat valt te verklaren doordat profane muziek een uitgelezen laboratorium vormde voor de *seconda prattica*, een stijl waarbij de muziek ten dienste staat van de tekst, en waar Monteverdi aan de basis van lag. De genres die tot de wereldlijke muziek behoorden, waren inderdaad stilistisch veel soepeler dan die uit het geestelijke domein waarin er een uitgesproken formeel ideaal heerste. Monteverdi associeerde het begrip *stile antico* - of *prima prattica*, waarmee de oude, polyfone stijl wordt bedoeld, zoals bepaald door

Gioseffo Zarlino - trouwens zelf met de religieuze muziek en de kunst van de Nederlandse polyfonisten. In zijn classificatie van de muziek schreef hij niet over profane en religieuze kunst, maar wel over twee ‘praktijken’ die aan specifieke esthetische principes beantwoordden. Op die manier ontstond het concept historische stijl. Componisten van geestelijke muziek haalden hun inspiratie meestal uit het verleden. Profane muziek daarentegen openbaarde zich als toekomstgericht. Het is daarom geen toeval dat Monteverdi vooral in de wereldlijke muziek het ideale terrein vond voor zijn esthetische experimenten. Die komen het duidelijkst tot uiting in zijn madrigaalboeken, die werkelijk een stilistisch scharmiermoment vormen tussen de 16e en 17e eeuw, en in zijn opera’s, de vroegste meesterwerken in het genre.

Stilistische vernieuwingen

De madrigalen van Claudio Monteverdi vormen een hoogtepunt van het westerse muzikale gedachtegoed. Ze schetsen de overgang van de renaissance naar de barokperiode. De vier eerste boeken (van 1587 tot 1603) zijn nog representatief voor de *prima prattica*, terwijl de laatste madrigalen van het *Vijfde madrigalenboek* (1606) de basis vormen van de *seconda prattica*. Ze bevatten een obligate bas, en openen zo de poort naar het tijdperk van de begeleide monodie. Bovendien maakte Monteverdi in deze

werken gebruik van dissonanten om de tekst te ondersteunen, en ging op die manier in tegen de regels van het contrapunt. Dit stuitte bij de meest behoudsgezinde oren op onbegrip. "De nieuwe regels maken de moderne muziek onaangenaam voor het oor", schreef de theoreticus Artusi, en hij voegde er aan toe: "De zintuigen worden gek gemaakt".

Monteverdi was een muzikaal creatief genie zonder gelijke. Hij paste zijn nieuwe dramatische en universele muziektal niet alleen toe op madrigalen, maar ook op opera's. Peri mag dan al vernieuwend zijn geweest met zijn *Dafne* (1594) en *Euridice* (1600), met *Orfeo* creëerde Monteverdi in 1607 een meesterwerk dat tegemoetkwam aan de wensen van de tijd: proberen om de gesproken taal in de muziek te integreren - de natuurlijke stembuigingen, de accenten en de ritmiek - om op die manier een gezongen declamatie te creëren die trouw is aan het uitgedrukte gevoel en onmiddellijk begrijpelijk is. De muziek van Monteverdi is erg menselijk. Ze laat de luisteraar toe om door te dringen tot de hartstochten, de kleine twijfels en de zielenroerselen, terwijl het symbolische aspect van de muziek niet verloren gaat.

Vanaf het *Zesde madrigalenboek*, uitgebracht in 1614, maakte Monteverdi systematisch gebruik van de basso continuo, waardoor hij meer dan ooit voor vocale verscheidenheid kon zorgen: de solo's vermengen zich met duo's, trio's en andere ensembles. De madrigalen van het *Zevende boek* (1619) zijn nog rijker op vocaal en instrumentaal vlak en onderzoeken de nieuwe middelen van de *stile concertato*, een stijl die gekenmerkt wordt door de interactie tussen twee of meerdere groepen van muzikanten of zangers.

Het *Achtste madrigalenboek*, gepubliceerd in 1638 - Monteverdi was toen de 70 al gepasseerd - is de belangrijkste verzameling profane muziek van de componist. Deze bundel is de motor van de nieuwe stijl, die de *ars perfecta* van de renaissance zou transformeren in het clair-obscur van de barok. Twee belangrijke ideeën keren terug in de hele bundel en bieden de sleutel tot de interpretatie van Monteverdi's oeuvre. In de eerste plaats is er het tegenover elkaar plaatsen van tegengestelden (schaduw en licht, oorlog en liefde, trage en snelle tempi) met de bedoeling steeds sterkere emoties op te wekken. De tweede idee komt voort uit de theorie van de *affetti* (emoties of 'bewegingen van de geest'), die uit de laatste jaren van de 16e eeuw dateert en leidde tot versnelling en vertraging van het tempo en tot het *rubato*. Monteverdi bekroonde deze ontwikkeling op magistrale wijze met zijn *stile concertato*. Als erfgenaam van de grote madrigalisten en als visionair kunstenaar slaagde hij erin om het volledige spectrum aan menselijke emoties uit te drukken.

De kunst van de synthese

De opmerkelijke en duidelijke scheiding bij Monteverdi tussen oude en nieuwe muzikale stijl, wijst op zijn invloed als theoreticus. Tezelfdertijd wist hij als componist een prachtige synthese van beide stijlen te verwezenlijken. Binnen de overgangperiode van renaissance naar barok, die zoals alle overgangsfases gekenmerkt wordt door het naast elkaar bestaan van nieuwe en oude elementen, is Monteverdi als het ware een onmisbare schakel die de meest vooruitstrevende tendens vertegenwoordigde, zonder evenwel

de kunst van zijn voorgangers te verwaarlozen. Het synthetische karakter van zijn oeuvre is niet alleen te merken in de profane werken, maar ook in de religieuze werken waarin zowel de *prima* als de *seconda prattica* in eenzelfde werk verschijnen. Het religieuze werk van Monteverdi mag dus net als zijn profane oeuvre gezien worden als een cruciaal moment binnen de evolutie van de westerse muziek, ook al had het in Italië een relatief kleine invloed op de volgende generaties componisten. Maar meer dan een loutere stijlverandering betekent het werk van Monteverdi vooral een stap naar een nieuwe muzikale geloofsuiting, te plaatsen in het kader van de contrareformatie. Op hetzelfde moment dat het humanisme en een barokesthetica opgang maakten, werkte de katholieke strijd het secularisatieproces in de geestelijke muziek mee in de hand. Het religieuze oeuvre van Monteverdi is hiervan een sprekende getuigenis. Toch moeten we voorzichtig blijven met dit secularisatiebegrip. Het betekent niet dat de religiositeit uit de kerk verdween, maar wel dat de expressiemiddelen omwille van de nieuwe gevoeligheid gewijzigd werden. Religieuze gevoelens werden theateraler, menselijker ook. Voor de verdedigers van de *prima prattica* was de religieuze muziek van Monteverdi weliswaar duidelijk profaan, maar een dergelijk purisme was eigenlijk niet meer te vinden bij zijn tijdgenoten. De vraag naar een zelfstandige kerkmuziek was toen al voorbijgestreefd.

MONTEVERDI EN ZIJN DICHTERS

Forsennata gridava

Ontzet riep zij uit: 'Jij die een deel van mij meeneemt en 't andere achterlaat, geef ze aan elkaar terug of dood hen allebei, lichaam en ziel! Blijf staan, o vriend, blijf staan, en hoor mijn laatste woorden aan, nu jij op 't punt staat van dit eiland weg te gaan.

Je hoeft je angst voor mij niet uit te leggen: Wie weglucht is in staat om nee te zeggen!'

(Torquato Tasso - Giaches de Wert)

Baci soavi e cari

Tedere, lieve kussen die mij in leven houden en mij het hart ontnemen en hergeven,

Van jullie moet ik leren hoe een gestolen hart geen dodelijke pijn voelt en toch sterft.

Alles wat Amor aan zoetheid bezit - opdat ik u altijd kus - o allerzoetste rozen, heeft hij in jullie geplaatst.

Zou u mij smoren met uw zoete kussen tot ik zou sterven, hoe zoet was dan de dood!

(Giovanni Battista Guarini - Claudio Monteverdi)

Torquato Tasso en Francesco Guarini zijn de twee Italiaanse dichters uit de tweede helft van de 16e eeuw die talloze componisten hebben geïnspireerd tot lyrische en dramatische madrigalen. Twee componisten die hun teksten op muziek hebben gezet, steken boven hun tijdgenoten uit: de Vlaming Giaches de Wert en zijn leerling, de Cremonees Claudio Monteverdi. De Wert was kapelmeeester aan het hof van de adellijke familie Gonzaga in Mantua,

toen Monteverdi er als instrumentalist werd aangeworven. Na de dood van Benedetto Pallavicino, die De Wert in 1596 was opgevolgd, werd Monteverdi bevorderd tot *maestro di cappella*.

Het madrigaal was toen het populairste genre van de wereldlijke vocale muziek in Italië. Toen in 1558 De Werts eerste bundel verscheen (er zouden er nog vijftien volgen), was het madrigaal in drie decennia geëvolueerd tot een genre dat als wereldlijke tegenhanger van het Latijnse geestelijke motet kwalitatief de hoogste toppen scheerde. Dit was te danken aan diverse factoren. Vooreerst waren de teksten vaak van een hoog poëtisch gehalte. Dit was voor de componisten een uitdaging om een muzikaal product af te leveren van een artistiek even hoog niveau. Ten tweede nodigden de contrastrijke en sterk emotioneel geladen beeldentaal van de gedichten uit tot een muzikale verklanking die de tekst als het ware op de voet volgde. De componisten waren zo geïntrigeerd door die rijkdom aan expressieve mogelijkheden, dat het madrigaal een waar experimenteerterrein werd waarin zij zich ten volle konden uitleven. Ten derde beschikten de meeste hoven over uitstekende solistische zangers (en zangeressen), die deze technisch veeleisende madrigalen in optimale omstandigheden konden uitvoeren, vaak voor een select gezelschap van kenners. Alle middelen waren goed om de muziek in dienst te stellen van de tekst, vaak tot in het extreme, zoals ongebruikelijke melodische sprongen, 'verboden' dissonanten, verrassende ritmische contrasten, een snelle afwisseling tussen akkoordische voordracht en contrapuntische verwerking, tekstdeclamatie op

basis van herhaling van één toon, de opeenstapeling van meerdere, vaak contrasterende teksten, enz...

De twee belangrijkste boeken waaruit werd geput zijn Tasso's briljante epos *Gerusalemme liberata*, vol fantastische avonturen en liefdesverwickelingen tegen de achtergrond van de eerste kruistocht onder leiding van Godfried van Bouillon, en Guarini's pastoraal drama *Il Pastor fido*, waarin ook de (al dan niet beantwoorde) liefde in al haar schakeringen centraal staat. Soms werden strofen van beide auteurs in eenzelfde madrigaal gecombineerd, zoals in *Ardo sì ma non t'amo*, onder meer getoonzet door Orazio Vecchi, een componist uit Modena, Marc' Antonio Ingegneri, de leermeester van Monteverdi in zijn geboortestad Cremona, en Monteverdi zelf. De tekstuitdrukking is nog beheerst in vergelijking met latere madrigalen. Monteverdi's lieflijke *Baci soavi* is nagenoeg doorlopend gebaseerd op akkoordische declamatie (cf. ook *Dolcemente dormiva* en *Se tu mi lassi*): alles is hier toegespitst op een optimaal verstaanbare tekst dankzij een retorische, dit is een gevoelvol geladen, voordracht. Dissonante samenklanken duiken in *Baci soavi* even op wanneer er sprake is van 'dodelijke pijn' (*il duol di morte*) en een dalende (= 'negatieve') melodische lijn zorgt voor een passend slot op de woorden *O che dolce morire* ('hoe zoet was dan de dood'). Aanstekelijke natuurtaferelen, waarin beekjes murmelen en vogels kwetteren (de Wert, *Vezzosi augelli*; Monteverdi, *Ecco mormorar l'onde*) wisselen af met dramatische liefdesklachten of woede-uitbarstingen.

In Tasso's epos ontsnapt de heldhaftige krijger Rinaldo aan de magische krachten van de heks Armida, die op hem verliefd werd. Wanneer hij haar betoverde eiland ontvlucht, reageert ze razend: *Forsennata gridava* van De Wert begint verpletterend met een extreem grote sprong (octaaf plus tertsi!) op *gridava*. Monteverdi gaat verder met Armida's verwijten in het driedelige *Vattene pur, crudel*, hier met een extatische uitroep op *crudel*, een forse sprong die de declamatie op overwegend één toon dramatisch doorbreekt. Deze techniek is een waarmerk van Monteverdi's madrigaalkunst, die vaak met een minimum aan middelen een maximum aan effect bereikt.

Na zijn derde boek madrigalen uit 1592 volgt Monteverdi's vierde pas elf jaar later, in 1605 gevolgd door het vijfde. Hier bereikt hij de absolute perfectie van het vijfstemmige madrigaal en breidt hij zijn experimenten vooral verder uit op harmonisch gebied. Zelf spreekt hij van een *seconda prattica*, een tweede, nieuwe manier van componeren, waarin de heftige emotionaliteit van de tekst hem als het ware dwingt tot het schrijven van harde, ongeoorloofde dissonanten. De inzet van madrigalen als *Ah! dolente partita* ('Ach, hartverscheurend afscheid') en vooral *Cruda Amarilli* ('Wrede Amarillis') spreken boekdelen. De Werts en Pallavicino's madrigalen zijn zeker ook meesterstukjes van karakterisering, maar Monteverdi's toonzetting grijpt nog meer naar de keel. Een meesterlijk staaltje van de combinatie emotie en verhaal ('simultaancontrast') is Monteverdi's madrigaal *Piagn' e sospira*: 'Ze weent en zucht' - en intussen krast een verliefde vrouw hun namen

in de stam van een boom. De tenor begint met een schrijnend chromatisch motief dat tijdens het verhaal van haar kraspartij blijft opduiken. Heel het stuk door stapelt Monteverdi twee of drie teksten over elkaar heen. Het slot is een meesterzet: alle stemmen declameren op één toon - als versteend van wanhoop - de woorden: 'Terwijl ze haar verdriet in woorden vat, schreit ze haar rozenrode wangen nat'...

Zo werd het madrigaal in de muziekgeschiedenis een toonbeeld van een uitzonderlijk geslaagde fusie tussen poëzie en muziek.

Ignace Bossuyt



Paul Agnew © Denis Rouvre

PAUL AGNEW

DIRECTION & TÉNOR · LEIDING & TENOR

FR Le ténor et chef d'orchestre anglais Paul Agnew s'est forgé une excellente réputation d'interprète du répertoire baroque et pré-classique. Il a fait des débuts remarquables dans le rôle-titre d'*Hippolyte et Aricie* de Rameau au Palais Garnier à Paris sous la direction de William Christie et se produit avec Les Arts Florissants depuis 1992. Agnew est très apprécié dans les rôles de haute-contre du répertoire baroque français. Sa carrière prend un tournant nouveau en 2007, lorsqu'il est invité pour la première fois à diriger des projets avec Les Arts Florissants. En 2010, il est nommé chef associé de l'ensemble, puis, au cours de la saison 2013-2014, directeur musical adjoint. Son intérêt pour la formation des nouvelles générations de musiciens l'amène à codiriger Le Jardin des Voix, l'académie de Arts Florissants pour les jeunes chanteurs. Paul Agnew a mené depuis 2011 une exploration de l'œuvre de Monteverdi, à travers un cycle de concerts parcourant l'intégrale des madrigaux du compositeur et plusieurs enregistrements parus chez harmonia mundi. Une aventure qui l'amènera en 2017 à diriger *L'Orfeo*, à la tête des Arts Florissants.

NL De Engelse tenor en dirigent Paul Agnew is steeds in trek als uitstekend vertolker van het barokke en pre-klassieke repertoire. Hij maakte zijn veelgeprezen debuut in de titelrol in *Hippolyte et Aricie* van Rameau in het Palais Garnier in Parijs onder leiding

van William Christie. Al sinds 1992 zingt hij met Les Arts Florissants. Agnew is een druk bevroagde uitvoerder voor haute-contre-rollen in het Franse barokrepertoire. Zijn carrière nam in 2007 een nieuwe wending, toen hij enkele projecten met Les Arts Florissants begon te dirigeren. In 2010 werd hij Associate Conductor van het ensemble, en tijdens het seizoen 2013-14, Associate Musical Director. Vanuit zijn interesse in de opleiding van nieuwe generaties muzikanten is Agnew ook co-directeur van Le Jardin des Voix, de academie van Les Arts Florissants voor jonge zangers.

Sinds 2011 verdiept Paul Agnew zich in het werk van Monteverdi, aan de hand van een concertencyclus waarbij hij de integrale madrigalen van de componist brengt, en met meerdere opnames bij harmonia mundi. Dit project kent in 2017 zijn hoogtepunt, wanneer Agnew Les Arts Florissants leidt in Monteverdi's *L'Orfeo*.

HANNAH MORRISON

SOPRANO · SOPRAAN

FR D'origine islando-écossaise, le soprano Hannah Morrison a grandi aux Pays-Bas, où elle a fait des études de chant et de piano. Elle a ensuite été admise à l'École supérieure de Musique de Cologne. Parallèlement, elle a obtenu un « Master in Music Performance » à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Hannah Morrison travaille en étroite collaboration avec Sir John Eliot Gardiner. Elle fait ses débuts sous sa direction en 2013, lors du Festival de Salzbourg avec *Alexander's Feast* de Händel. Elle se produit régulièrement

avec Les Arts Florissants et Paul Agnew. En 2017, elle endossera avec la célèbre formation les rôles de La Musica et d'Euridice dans une nouvelle production de *L'Orfeo* de Monteverdi. Récemment, elle a participé à des concerts avec le Bach Collegium du Japon (Masaaki Suzuki), le Musik Podium de Stuttgart (Frieder Bernius) et le Ricercar Consort (Philippe Pierlot). Elle entreprend également plusieurs tournées avec Philippe Herreweghe au cours de la présente saison.

NL Sopraan Hannah Morrison stamt uit een IJslands-Schotse familie, maar ze groeide op in Nederland en studeerde daar zang en piano. Later werd ze toegelaten tot de Hochschule für Musik und Tanz in Keulen. Tegelijk behaalde ze een Master in Music Performance aan de Guildhall School of Music and Drama in London. Morrison werkt nauw samen met Sir John Eliot Gardiner. Onder zijn leiding debuteerde ze in 2013 op de Salzburger Festspiele in *Alexander's Feast* van Händel. Ze treedt ook geregeld op met Les Arts Florissants en Paul Agnew. Met hen neemt ze in 2017 de rollen op zich van La Musica en Euridice in een nieuwe productie van *L'Orfeo* van Monteverdi. Onlangs nog concerteerde ze met het Bach Collegium Japan (Masaaki Suzuki), Musik Podium Stuttgart (Frieder Bernius) en het Ricercar Ensemble Consort (Philippe Pierlot). Dit seizoen gaat ze ook meermaals op tournee met Philippe Herreweghe.

MIRIAM ALLAN

SOPRANO · SOPRAAN

FR D'Édimbourg à Auckland, Miriam Allan se produit dans de nombreux pays de par le monde – tout particulièrement dans son Australie natale et en Europe. Elle a pu travailler sous la direction de grands chefs d'orchestre tels que Sir John Eliot Gardiner et William Christie. Ses collaborations avec le Monteverdi Choir, le Concerto Copenhagen, le Gewandhaus Kammerchor et le Melbourne Symphony Orchestra lui ont permis de chanter en concert les répertoires de Mozart, Monteverdi, Bach et Haydn, pour n'en citer que quelques-uns. Avec Les Arts Florissants, elle a notamment participé à l'intégrale des madrigaux de Monteverdi, un projet qui l'a conduite à se produire lors de concerts réunissant des chefs-d'œuvre de ce répertoire sous la direction de Paul Agnew, qu'elle retrouvera en 2017 pour une nouvelle production de *L'Orfeo*.

NL Van Edinburgh tot Auckland op heel diverse plekken ter wereld kan je Miriam Allan aan het werk horen, maar meestal in haar geboorteland Australië, of in Europa. Ze werkte reeds met belangrijke dirigenten als Sir John Eliot Gardiner en William Christie. Haar samenwerking met onder meer het Monteverdi Choir, Concerto Copenhagen, het Gewandhaus Kammerchor en het Melbourne Symphony Orchestra bood haar de gelegenheid om werken uit te voeren van Mozart, Monteverdi, Bach en Haydn, om er maar enkele te noemen. Met Les Arts Florissants heeft ze ook meegewerkt aan de integrale uitvoering van de madrigalen van Monteverdi, een

langdurig project waarin ze onder de leiding van Paul Agnew te horen was in enkele meesterwerken uit dit repertoire. In 2017 werkt ze opnieuw samen met Paul Agnew in een nieuwe productie van *L'Orfeo*.

LUCILE RICHARDOT

CONTRALTO · CONTRA-ALT

FR Après une enfance passée aux Petits Chanteurs à la Croix de Lorraine d'Épinal, ainsi qu'une première vie de journaliste, Lucile Richardot commence ses études au conservatoire du V^e arrondissement de Paris. Diplômée en 2011 du CRR de Paris en musique ancienne, elle fonde l'année suivante son ensemble, Tictactus, avec deux amis théorbistes. Du médiéval au contemporain, elle chante régulièrement avec les Solistes XXI, Correspondances, Pygmalion et avec Les Arts Florissants pour l'intégrale des madrigaux de Monteverdi, dirigée par Paul Agnew. Sur scène, dès 2007, elle rejoint le Poème Harmonique pour *Cadmus et Hermione* de Lully. Elle crée, en 2009, le rôle de la Première Tante dans l'opéra de Philippe Boesmans *Yvonne, Princesse de Bourgogne* à l'Opéra Garnier et à Vienne. Elle fera ses débuts avec le Monteverdi Choir (Sir John Eliot Gardiner) pour une tournée mondiale des trois opéras de Monteverdi.

NL Als kind zong Lucile Richardot bij de Petits Chanteurs à la Croix de Lorraine in het Franse Épinal. Ze werkte eerst als journaliste maar ging dan muziek studeren aan het muziekconservatorium van het Vijfde Arrondissement van

Parijs. Nadat ze in 2011 een diploma oude muziek behaald had aan het Parijse CRR, richtte ze een jaar later, samen met twee bevriende teorbepelers, het ensemble Tictactus op. Ze zingt een repertoire dat zich uitstrekt van de middeleeuwse tot de hedendaagse muziek, en werkt geregeld samen met Les Solistes XXI, Correspondances en Pygmalion. Met Les Arts Florissants onder leiding van Paul Agnew nam ze deel aan de integrale uitvoering van de madrigalen van Monteverdi. Op operagebied begon ze in 2007 samen te werken met Le Poème Harmonique, voor de uitvoering van *Cadmus en Hermione* van Lully. In 2009 zong ze de rol van Première Tante in de eerste uitvoering van de opera *Yvonne, Princesse de Bourgogne* van Philippe Boesmans (in de Opéra Garnier en in Wenen). Bij het Monteverdi Choir (Sir John Eliot Gardiner) debuteert ze tijdens een wereldtournee met de drie opera's van Monteverdi.

SEAN CLAYTON

TÉNOR · TENOR

FR Le ténor Sean Clayton se forme au Conservatoire de Birmingham et au Royal College of Music de Londres. À l'aise aussi bien sur les scènes d'opéra qu'en concert, il se produit dans le monde entier, notamment à l'Opéra national de Paris, à l'Opéra-Comique, au Théâtre des Champs-Élysées, au Festival d'Aix-en-Provence, au Théâtre Bolchoï à Moscou et au Théâtre Mariinsky à Saint-Pétersbourg. En 2009, il est invité à participer au Jardin des Voix, le programme pour jeunes chanteurs des Arts Florissants dirigé par William

Christie. Depuis, il a chanté avec eux plusieurs rôles et a participé à de nombreux projets choraux. Depuis 2011, il fait partie du projet des Arts Florissants consacré aux madrigaux de Monteverdi. Sean Clayton a récemment été invité à se joindre à l'Ensemble Perspectives, un ensemble vocal de cinq chanteurs explorant la diversité du répertoire a cappella, de Thomas Tallis aux Beatles en passant par György Ligeti et Duke Ellington.

NL Tenor Sean Clayton volgde een opleiding aan het conservatorium van Birmingham en aan het Royal College of Music in London. Hij voelt zich evengoed thuis in het opera- als in het concertrepertoire en is over de hele wereld te zien, met name in de Opéra national de Paris, de Opéra Comique, in het Théâtre des Champs-Élysées, tijdens het Festival van Aix-en-Provence, in het Bolsjoj-theater in Moskou en het Mariinski-theater in Sint-Petersburg. In 2009 werd hij uitgenodigd om deel te nemen aan Le Jardin des Voix, de academie voor jonge zangers binnen Les Arts Florissants onder de leiding van William Christie. Sindsdien heeft hij met hen diverse rollen vertolkt en samengewerkt aan projecten rond koormuziek. Sinds 2011 nam hij deel aan het project van Les Arts Florissants rond de madrigalen van Monteverdi. Recent werd hem gevraagd om zich bij het Ensemble Perspectives aan te sluiten, een vocaal ensemble van vijf zangers dat zich vooral toelegt op het a capella-repertoire, van Thomas Tallis tot The Beatles, via György Ligeti en Duke Ellington.

CYRIL COSTANZO

BASSE · BAS

FR Né à Toulon en 1985, la basse Cyril Costanzo obtient une licence en géographie avant d'entrer, en 2007, au Conservatoire régional de Toulon dans la classe de Luc Coadou. En 2013, il intègre le Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants, avec qui il part en tournée internationale. Toujours avec Les Arts Florissants, il participe ensuite à la tournée de l'intégrale des madrigaux de Monteverdi dirigée par Paul Agnew en 2014 et 2015, et chante la basse solo dans les Grands motets de Rameau et Mondonville sous la direction de William Christie. En concert, il donne plusieurs oratorios. En 2010, il se produit pour la première fois sur une scène d'opéra, à Bordeaux, dans *Die Zauberflöte* (Mozart). En 2016, il apparaît dans la comédie-ballet *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière et Lully avec Les Arts Florissants, spectacle auquel il participera jusqu'en 2018.

NL Bas Cyril Costanzo werd geboren in Toulon in 1985. Hij behaalde eerst een master in de geografie en ging daarna, in 2007, naar het Conservatoire régional de Toulon (in de klas van Luc Coadou), waar hij in 2011 afstudeerde. In 2013 vervoegde hij Le Jardin des Voix, de academie voor jonge zangers van Les Arts Florissants; met hen ondernam hij ook een internationale tournee. Met Les Arts Florissants ging hij in 2014 en 2015 op tournee met de integrale uitvoering van de madrigalen van Monteverdi, onder leiding van Paul Agnew. Onder leiding van William Christie vertolkte hij met het ensemble ook de solo basstem in de *Grand motets* van Rameau en Mondonville. Op het concertpodium

bracht hij verschillende oratoria ten gehore. In 2010 was hij voor het eerst te zien in een operazaal, in Bordeaux, waar hij meewerkte aan *Die Zauberflöte* (Mozart). In 2016 was hij, met Les Arts Florissants, te zien in het *comédie-ballet Monsieur de Pourceaugnac* van Molière en Lully; aan die productie werkt hij mee tot in 2018.

LES ARTS FLORISSANTS

FR L'ensemble vocal et instrumental français Les Arts Florissants est l'un des ensembles de musique ancienne les plus renommés et respectés au monde. Il a été fondé en 1979 par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie et doit son nom à un court opéra de Marc-Antoine Charpentier. L'ensemble a joué un rôle de pionnier dans le regain d'intérêt du monde musical français pour un répertoire négligé alors, mais aujourd'hui abondamment joué et largement apprécié : non seulement le XVII^e siècle français, mais plus généralement la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles. Chaque saison, l'ensemble présente une centaine de concerts et représentations d'opéra en France, notamment à la Philharmonie de Paris - où il est en résidence -, au Théâtre de Caen, à l'Opéra Comique, au Théâtre des Champs-Élysées et au Château de Versailles. Les Arts Florissants jouent un rôle actif d'ambassadeur de la culture française à l'étranger.

Les Arts Florissants sont soutenus par le Ministère de la Culture et de la Communication et le Département de la Vendée.

Depuis 2015 ils sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris. La Selz Foundation, American Friends of Les Arts Florissants et Crédit Agricole Corporate & Investment Bank sont Grands Mécènes.

NL Het Franse vocale en instrumentale ensemble Les Arts Florissants is een van de meest bekende en gerespecteerde ensembles voor oude muziek ter wereld. Het ensemble werd in 1979 opgericht door de Frans-Amerikaanse clavecinist en dirigent William Christie en ontleent zijn naam aan een korte opera van Marc-Antoine Charpentier. Les Arts Florissants speelde een voortrekkersrol in de heropleving van interesse in de Franse muzikale wereld voor een repertoire dat tot dan toe verwaarloosd was, maar dat nu vaak uitgevoerd en bewonderd wordt: niet alleen het 17e-eeuwse Franse repertoire, maar ook de Europese muziek van de 17e en 18e eeuw in het algemeen. Elk jaar presenteert het ensemble een seizoen van ongeveer honderd concerten en operavoorstellingen in Frankrijk, onder meer in de Philharmonie van Parijs - waar het in residentie is -, in het Théâtre de Caen, in de Opéra Comique, in het Théâtre des Champs-Élysées en in het Château de Versailles. Les Arts Florissants is een actieve ambassadeur voor de Franse cultuur in het buitenland.

Les Arts Florissants wordt gesteund door het Franse Ministère de la Culture et de la Communication en het Département de la Vendée. Sinds 2015 is het ensemble in residentie bij de Philharmonie van Parijs. De Selz Foundation, American Friends of Les Arts Florissants en Crédit Agricole Corporate & Investment Bank zijn Grands Mécènes.

Italiano

ORAZIO VECCHI

Ardo sì ma non t'amo

testo: Giovanni Battista Guarini

Ardo sì ma non t'amo
Perfida, e dispietata
Indegnamente amata
Da un sì leal amante
Né sarà più che del mio duol ti vante
Perch'hò già sano il core
Et s'ardo, ardo di sdegno e non d'amore.

Ardi o gela a tua voglia - Risposta

testo: Torquato Tasso

Ardi o gela a tua voglia
Perfido & impudico,
Hor amante hor nemico
Che d'incostante ingegno
Poco l'amor istimo e men lo sdegno
Et se l'amor fu vano
Van fia lo sdegno del tuo cor insano.

CLAUDIO MONTEVERDI

Ardo sì ma non t'amo

Ardi o gela a tua voglia - Risposta

Arsi e alsì a mia voglia - Contrarisposta

testo: Giovanni Battista Guarini

Arsi e alsì a mia voglia
Leal non impudico
Amante non nemico
E s'al tuo lieve ingegno
Poco cale l'amor e men lo sdegno
Sdegn'e amor farà vano
L'altiero suon del tuo parlar insano.

Français

ORAZIO VECCHI

Je brûle, oui, mais sans t'aimer

texte : Giovanni Battista Guarini

Je brûle, oui, mais sans t'aimer
Femme sans foi et sans pitié,
Peu digne d'être aimée
D'un si loyal amant.
De ma douleur tu n'auras plus à te vanter :
J'ai désormais le cœur guéri
Et si je brûle, c'est de fureur et non d'amour.

Brûle ou gèle à loisir - Risposta

texte : Torquato Tasso

Brûle ou gèle à loisir
Homme sans foi et sans pudeur,
Tantôt amant, ou ennemi :
D'un esprit inconstant
Peu m'importe l'amour, et bien moins la fureur.
Si ton amour fut vain,
Vaine soit la fureur de ton cœur insensé.

CLAUDIO MONTEVERDI

Je brûle, oui, mais sans t'aimer

Brûle ou gèle à loisir - Risposta

J'ai brûlé, j'ai gelé à loisir - Contrarisposta

texte : Giovanni Battista Guarini

J'ai brûlé, j'ai gelé à loisir
Loyal, non sans pudeur,
En amant, non en ennemi,
Et si à ton esprit léger
L'amour importe peu, et bien moins la fureur,
Fureur et amour rendront vains
Les fiers accents de tes paroles insensées.

Nederlands

ORAZIO VECCHI

Ik brand, jawel maar hou niet van jou

tekst: Giovanni Battista Guarini

Ik brand, jawel maar hou niet van jou,
verraderlijke, genadeloze vrouw.
Je bent de liefde niet waard
van zo'n trouwe minnaar.
Met mijn pijn hoef je niet te pronken:
ik ben niet gekwetst van binnen
en als ik brand, is het van afkeer en niet
uit liefde.

Brand of bevries in alle rust - Risposta

tekst: Torquato Tasso

Brand of bevries in alle rust,
valse, schaamteloze man,
nu eens minnaar, dan weer vijand,
steeds wispelturig.
Van je liefde word ik niet warm en je misprijzen
laat me koud.
Als je liefde nutteloos was,
zo ijdel is de minachting van je dwaze hart.

CLAUDIO MONTEVERDI

Ik brand, jawel maar hou niet van jou

Brand of bevries in alle rust - Risposta

**Ik brandde en bevroor zoals ik wou -
Contrarisposta**

tekst: Giovanni Battista Guarini

Ik brandde en bevroor zoals ik wou,
loyaal en niet zonder fatsoen
als een geliefde, niet als een vijand,
en als in jouw lichtzinnige gemoed
mijn liefde en verontwaardiging van geen tel zijn,
dan maken mijn liefde en woede
jouw dwaze gebazel waardeloos.

Baci soavi, e cari

testo: Torquato Tasso

Baci soavi, e cari,
Cibi della mia vita
C'hor m'involate hor mi rendete il core
Per voi convien ch'impari
Come un'alma rapita
Non senta il duol di mort'e pur si more
Quant'hà di dolce amore
Per che sempr'io vi baci
O dolcissime rose
In voi tutto ripose
Et s'io potessi à i vostri dolci baci
La mia vita finire
O che dolce morire !

LUCA MARENZIO

Non vidi mai dopo notturna pioggia

testo: Francesco Petrarca

Non vidi mai dopo notturna pioggia
Gir per l'aere sereno stelle erranti
E fiammeggiar fra la rugiada e 'l gielo,
Ch'i' non havess'i begl' occhi davanti
Ove la stanca mia vita s'appoggia,
Qual io gli vidi à l'ombra d'un bel velo.
E sì come di lor bellezze il cielo
Splendea quel dì, così bagnati ancora
Li veggio sfavillar, ond' io sempr'ardo.

CLAUDIO MONTEVERDI

Non si levav'ancor l'alba novella

testo: Torquato Tasso

Non si levav'ancor l'alba novella
Né spiegavan le piume
Gl'augelli al novo lume,
Ma fiammeggiava l'amorosa stella,
Quand'i duo vaghi e leggiadrett'amanti,
Ch'una felice notte aggiuns'insieme,
Com'acanto si volge in vari giri,
Divise il novo raggio e i dolci pianti

Baisers suaves et si chers

texte : Torquato Tasso

Baisers suaves et si chers,
Dont se nourrit toute ma vie,
Qui tantôt volez, tantôt me rendez mon cœur,
C'est par vous qu'il me faut apprendre
Comment une âme ravie
Peut ne pas souffrir de la mort tout en mourant.
Qu'Amour a de douceur,
Pour qu'ainsi je vous baise toujours,
O douces roses !
En vous, tout se repose
Et s'il m'était donné dans vos si doux baisers
De terminer ma vie,
O quelle douce mort !

LUCA MARENZIO

Non, je n'ai jamais vu après nocturne pluie

texte : Francesco Petrarca

Non, je n'ai jamais vu après nocturne pluie
Tourner dans l'air serein les étoiles errantes,
Étincelant sur la rosée, le givre,
Sans avoir à l'esprit les beaux yeux
Sur qui ma faible vie s'appuie,
Comme je les ai vus à l'ombre d'un beau voile.
Tels que de leur beauté le ciel
Ce jour-là resplendissait, tels, mouillés encore,
Je les vois rayonner, ce dont toujours je brûle.

CLAUDIO MONTEVERDI

L'aube nouvelle encor ne s'était pas levée

texte : Torquato Tasso

L'aube nouvelle encor ne s'était pas levée,
Les oiseaux n'avaient pas déployé
Leurs plumes au jour nouveau,
Mais l'étoile d'amour encor resplendissait,
Quand le nouveau rayon vint séparer
Les deux amants beaux et gracieux
Qu'une nuit bienheureuse avait unis ensemble,
Comme acanthe s'enroule en mille tours,

Kussen, zo lief en zacht

tekst: Torquato Tasso

Kussen, zo lief en zacht,
voedsel dat mij in leven houdt,
jullie stelen mijn hart en geven het terug.
Van jullie leer ik
hoe een ziel in verrukking
geen doodspijn kent terwijl ze sterft.
Hoe heerlijk is de liefde
waardoor ik je steeds weer kus
O allerzoetste rozen!
In jullie ligt alles besloten.
En kon ik met je tedere kussen
afscheid nemen van het leven:
wat een zoete dood zou dat zijn!

LUCA MARENZIO

Nooit zag ik 's nachts na een regenbui

tekst: Francesco Petrarca

Nooit zag ik 's nachts na een regenbui
in het vredige zwerk de sterren verschijnen,
en fonkelen op ijs en dauw,
zonder daarin de mooie ogen te zien,
steun en toeverlaat voor mijn vermoede leven,
zoals ik ze zag in de schaduw van een mooie sluier.
Net zoals ze die nacht in de hemel, vochtig nog,
straalden, vol van hun schoonheid,
fonkelen ze naar mij, terwijl ik brand van verlangen.

CLAUDIO MONTEVERDI

De dageraad was nog niet aangebroken

tekst: Torquato Tasso

De dageraad was nog niet aangebroken,
noch hadden de vogels hun vleugels gespreid
in het nieuwe licht.
De ster van de liefde fonkelde nog,
toen het prille daglicht de tedere geliefden
scheidde,
door een gelukkige nacht samengebracht.
Zoals een acanthusplant, in zichzelf verstrengeld,

Nell'accoglienz'estreme
Mescolavan con baci & con sospiri
Mille ardenti pensier, mille desiri.
Mille voglie non paghe
In quelle luci vaghe,
Scopria quest'alma innamorata, e quella.

E dicea l'una sospirand'ora

testo: Torquato Tasso

E dicea l'una sospirand'all'ora:
"Anima, à dio", con languide parole;
E l'altra: "vita, à dio", le rispondea;
"À dio, rimanti"; e non partiansi ancora
Inanzi al novo sole.
E inanzi a l'alba che nel ciel sorgea,
E questa e quella impallidir vedea
Le bellissime rose
Ne le labr'amorose,
E gl'occhi scintillar come facella.
E come d'alma che si part'e svella,
Fu la partenza loro:
"À dio, ché part'e moro!"
Dolce languir, dolce partita, e fella.

Se tu mi lassi, perfida, tuo danno

testo: Torquato Tasso

Se tu mi lassi, perfida, tuo danno:
Non ti pensar che sia
Misera senza te la vita mia.
Misero ben sarei
Se miseria stimassi e non ventura
Perder chi non mi cura
E ricovrar quel che di me perdei.
Misera, e tu che per novell'amore
Perdi quel fido core,
Ch'era più tuo che tu di te non sei.
Ma'l tuo già non perd'io,
Perche non fu mai mio.

Et leurs doux pleurs, dans leurs derniers élans,
Mêlaient de baisers, de soupirs,
Mille pensers ardents, mille désirs.
Mille vœux non satisfaits
Dans leurs beaux yeux
Se découvraient à ces deux âmes enamourées.

L'une disait alors en soupirant

texte : Torquato Tasso

L'une disait alors en soupirant :
"Adieu, mon âme", avec des accents languissants.
Et l'autre répondait : "Ma vie, adieu !"
"Adieu !", "reste !", sans se quitter encore.
Devant le nouveau jour,
Devant l'aube qui dans le ciel montait,
Et l'une et l'autre voyaient pâlir
Les plus belles des roses
Sur les lèvres amoureuses,
Et les yeux briller comme des flambeaux,
Et comme d'âme qui se divise et qui s'arrache,
Telle fut leur séparation :
"Adieu, je pars, je meurs !",
Douce langueur, doux adieux scélérats !

Si tu me laisses, perfide, tant pis pour toi

texte : Torquato Tasso

Si tu me laisses, perfide, tant pis pour toi :
Ne vas pas croire que ma vie
Sera misérable sans toi.
Je serais certes misérable
Si j'estimais à misère, et non bonheur,
Perdre qui de moi n'a cure,
Et recouvrer tout ce que j'ai de moi perdu.
Misérable toi-même : pour un nouvel amour
Tu perds mon cœur fidèle,
Qui était plus à toi que toi-même n'es tienne.
Mais moi, le tien, je ne l'ai pas perdu,
Puisqu'il ne m'a jamais appartenu.

zo raakten de zoete tranen
van de laatste omhelzingen
vermengd met kussen en zuchten.
Duizend vurige gedachten, duizend verlangens,
duizend onvervulde wensen;
in elkaars verlokkelijke ogen
ontdekten ze hun verliefde ziel.

Een van hen zei zuchtend

tekst: Torquato Tasso

Een van hen zei zuchtend
op droeve toon: "Vaarwel , mijn lief"
De andere antwoordde: "Liefste, vaarwel"
"Adieu ! Blijf !", en ze vertrokken niet voor de
nieuwe dag was aangebroken.
En voor de zon opkwam
zagen ze allebei
hoe de allermooiste rozen verbleekten
op hun verliefde lippen
en de ogen schitterden als toortsen.
En hun afscheid was
als een ziel die verscheurd wordt,
"Vaarwel, ik vertrek en ik sterf"
Zoet verlangen, zoet afscheid.

Als je mij verlaat, jij valsaard, jammer voor jou

tekst: Torquato Tasso

Als je mij verlaat, jij valsaard, jammer voor jou:
Denk maar niet dat mijn leven
miserabel is zonder jou.
Ik zou me ellendig voelen
als ik niet het geluk had
afstand te nemen van wie niet om mij geeft
en terug te winnen wat ik van mezelf verloor.
Miserabel ben jij, want voor een nieuwe liefde
verspeelde je mijn trouwe hart
dat jou meer toebehoorde dan je eigen hart.
Jouw hart kan ik niet verliezen
want ik heb het nooit gekregen.

GIACHES DE WERT

Vezzosi augell'in fra le verdi fronde

testo: Torquato Tasso

Vezzosi augell'in frà le verdi fronde,
Tempran'a prova lascivette note.
Mormora l'aura e fa le foglie e l'onde
Garrir che variamente ella percote.
Quando taccion gl'augelli, alto risponde
Quando cantan gl'augei, più lieve scote.
Sia caso od arte, hor accompagn'ed hora
Alternà i versi lor la Musica hora.

CLAUDIO MONTEVERDI

Ecco mormorar l'onde

testo: Torquato Tasso

Ecco mormorar l'onde
E tremolar le fronde
A l'aura matutina e gl'arboscelli,
E sovra i verdi rami i vagh'augelli
Cantar soavemente
E rider l'Oriente.
Ecco già l'alb'appare
E si specchia nel mare
E rasserena il cielo
E imperla il dolce gielo
E gl'alti monti indora.
O bella e vagh'aurora,
L'aura è tua messaggiera, e tu de l'aura,
Ch'ogn'arso cor ristaura.

O primavera, gioventù de l'anno

testo: Giovanni Battista Guarini

O primavera, gioventù de l'anno,
Bella madre de fiori,
D'herbe novelle, e di novelli amori,
Tu ben lasso ritorni,
Ma senza i cari giorni
De le speranze mie.
Tu ben sei quella

GIACHES DE WERT

De gracieux oiseaux dans les vertes ramures

texte : Torquato Tasso

De gracieux oiseaux dans les vertes ramures
S'essayent aux accords de leurs chants langoureux,
Et la brise murmure et fait les feuilles et l'onde
Bruire en les frappant de façon variable.

Quand les oiseaux se taisent, elle répond fort,
Quand les oiseaux chantent, ses coups sont
plus doux.

Art ou hasard, voici que la Musique
Accompagne leurs vers ou alterne avec eux.

GIACHES DE WERT

Speelse vogels in de groene takken

tekst: Torquato Tasso

Speelse vogels in de groene takken
kwelen vrolijk hun uitgelaten lied.
De wind fluistert en beweegt het water en de
bladeren, met steeds andere geluiden.

Als de vogels zwijgen, antwoordt hij luid,
als de vogels zingen dan klinkt zijn stem
zachter.

Toeval of opzet, de wind begeleidt en soleert;
in deze muziek speelt hij een grote rol.

CLAUDIO MONTEVERDI

Voici que l'onde murmure

texte : Torquato Tasso

Voici que l'onde murmure
Et que frémissent les ramures
Sous la brise du matin, et que les arbrisseaux,
Et sur leurs verts rameaux les beaux oiseaux,
Chantent suavement,
Et que rit l'Orient.

Déjà l'aube apparaît,
Se mire dans la mer,
Rassérène le ciel,
Fait perler le doux givre
Et dore les hautes montagnes.
O belle et charmante aurore,
La brise est ta messagère, et toi celle de la brise,
Qui restaure les cœurs consumés.

CLAUDIO MONTEVERDI

Hoor het water ruisen

tekst: Torquato Tasso

Hoor het water ruisen
en de bladeren ritselen
in de morgenbries; in de struiken
klinkt het lieflijke gezang
van de sierlijke vogels
en het Oosten glimlacht:
daar gloort de ochtend,
en hij spiegelt zich in de zee.
De hemel komt tot rust,
doet de zachte rijm parelen
en geeft de bergen een gouden glans.

O mooie, bevallige dageraad:
de bries is jouw voorbode en jij kondigt de bries
aan die het gekwetste hart nieuw leven inblaast.

Ô saison du printemps, jeunesse de l'année

texte : Giovanni Battista Guarini

Ô saison du printemps, jeunesse de l'année,
Beauté mère des fleurs,
D'herbes nouvelles et de neuves amours,
Tu reviens bien, hélas,
Mais sans les jours chéris
Pleins de mes espérances.
Toi, tu es bien celle

O lentetijd, jeugd van het jaar

tekst: Giovanni Battista Guarini

O lentetijd, jeugd van het jaar,
bevallige moeder van bloemen,
nieuwe kruiden en nieuwe liefdes.
Je komt inderdaad terug,
maar zonder de dierbare dagen
vol van mijn verwachtingen.
Jij bent vast en zeker dezelfde

Ch'eri pur dianzi sì vezzosa, e bella,
Ma non son io quel che già un tempo fui,
Sì caro a gl'occhi altrui.

GIACHES DE WERT

Forsennata gridava: ò tu che porte

testo: Torquato Tasso

Forsennata gridava : ò tu che porte
Parte teco di me, parte ne lassi,
O prendi l'una o rendi l'altra, o morte
Da insieme ad ambe : arresta, arresta i
passi,
Sol che ti sian le voci ultime porte ;
Non dico i baci, altra più degn'havrassi
Quelli da te.
Che temi, empio, se resti ?
Potrai negar, poi che fuggir potesti.

CLAUDIO MONTEVERDI

**Vattene pur, crudel, con quella pace -
Prima parte**

testo: Torquato Tasso

Vattene pur, crudel, con quella pace
Che lasci a me ; vattene, iniquo, homai.
Me tosto ignudo spirto, ombra
seguace
Indivisibilmente a tergo havrai.
Nova furia co' serpi e con la face
Tanto t'agiterò quanto t'amai.
E s'è destin ch'esca del mar, che schivi
Gli scogli, e l'onde, e che la pugna arrivi.

**Là tra 'l sangue, e le mort'egro
giacente - Seconda parte**

testo: Torquato Tasso

Là tra 'l sangue, e le mort'egro
giacente
Mi pagherai le pene, empio guerriero.
Per nome Armida chiamerai sovente,

Que tu étais avant, si gracieuse et belle,
Mais moi je ne suis plus ce qu'autrefois je fus,
Si cher aux yeux d'autrui.

als voorheen, elegant en knap,
maar ik ben niet degene die ik vroeger was,
zo geliefd in de ogen van de andere.

GIACHES DE WERT

Hors de sens, elle criait : « Ô toi qui emportes »

texte : Torquato Tasso

Hors de sens, elle criait : « Ô toi qui emportes
Avec toi une part de moi-même, et laisses l'autre,
Prends celle-ci ou me rends l'autre, ou donne
Mort à toutes deux : arrête, arrête tes pas,
Que les mots seulement soient tes dernières
portes,
Je renonce aux baisers : une autre les aura,
Plus digne, de ta part. Que crains-tu en restant,
ingrat ?
Tu sauras dire non, puisque tu as pu fuir. »

GIACHES DE WERT

Buiten zichzelf schreeuwde ze

tekst: Torquato Tasso

Buiten zichzelf schreeuwde ze: "O jij,
die een deel van mijn hart neemt
en het andere achterlaat,
vernietig ze allebei: hou op, ga niet verder!
Deze woorden zijn de laatste toevlucht;
ik spreek niet over de kussen, die een ander,
waardiger in jouw ogen, zal ontvangen.
Wat vrees je, ondankbare, door hier te blijven?
Jij kan alles ontkennen, want je ging ervandoor."

CLAUDIO MONTEVERDI

Va-t'en, cruel, emporte cette paix -

Prima parte

texte : Torquato Tasso

« Va-t'en, cruel, emporte cette paix
Que tu me laisses ; va-t'en, traître, à jamais !
Moi, bientôt, faite esprit nu, ombre tenace,
Tu m'auras à ton dos, inextricablement.
Nouvelle Furie, avec torche et serpents
Je te tourmenterai autant que je t'aimai,
Et si c'est ton destin de sortir de la mer,
d'échapper
Aux écueils et aux ondes, si la bataille a lieu,

CLAUDIO MONTEVERDI

Verdwijn, wrede man, en neem de rust -

Prima parte

tekst: Torquato Tasso

Verdwijn, wrede man, en neem de rust
die je mij gaf met je mee; ga weg verrader.
Spoedig zal mijn geest mijn lichaam verlaten
en jou eeuwig belagen.
Als een furie, met slangen en toortsen
zal ik je kwellen, zoveel als ik vroeger van je hield.
En als het lot je toelaat de zee te overleven,
te ontsnappen aan rotsen en golven, zul je het
slagveld bereiken.

Là, dans le sang, parmi les morts, faible,

gisant - Seconda parte

texte : Torquato Tasso

Là, dans le sang, parmi les morts, faible, gisant,
Tu me paieras mes peines, guerrier félon.
Par son nom tu appelleras Armide bien souvent,
Dans tes ultimes spasmes : je compte l'entendre. »

Daar, liggend in het bloed tussen de doden -

Seconda parte

tekst: Torquato Tasso

Daar, liggend in het bloed tussen de doden,
zal je boeten voor mijn smart, gemene krijger.
Telkens weer zul je mijn naam, Armida
aanroepen,

Ne gli ultimi singulti : udir ciò spero.
Hor qui mancò lo spirto a la dolente,
Né quest'ultimo suono espresse intero ;
E cadde tramortita, e si diffuse
Di gelato sudore, e i lumi chiuse.

Poi ch'ella in sé tornò, deserto, e muto
- Terza & ultima parte

testo: Torquato Tasso

Poi ch'ella in sé tornò, deserto, e muto
Quanto mirar potè d'intorno scorse.
Ito se n'è pur, disse, ed hà potuto
Me qui lasciar de la mia vita in forse ?
Né un momento indugiò, né un breve aiuto
Nel caso estremo il traditor mi porse
Ed io pur anco l'amo, e in questo lido
Invendicata ancor piango, e m'assido.

GIACHES DE WERT

Ah dolente partita

testo: Giovanni Battista Guarini

Mirtillo

Ah dolente partita !
Ah fin de la mia vita!
Da te parto e non moro
E pur i' provo
La pena de la morte,
E sento nel partire
Un vivace morire
Che dà vita al dolore
Per far che moia immortalment' il core.

CLAUDIO MONTEVERDI

Ah dolente partita

Alors, la malheureuse perdit connaissance,
Sans pouvoir dire entièrement le dernier mot ;
Elle tomba évanouie, et se couvrit
De sueurs glacées, et ses yeux se fermèrent.

tot je laatste ademstoot : dit wil ik horen. »
Die laatste woorden kon ze niet afmaken
want de ongelukkige vrouw verloor het
bewustzijn; bedekt met ijskoud zweet,
sloot ze de ogen.

Revenant à elle, elle trouva désert et silencieux - Terza & ultima parte

texte : Torquato Tasso

Revenant à elle, elle trouva désert et silencieux
Tout ce qu'elle pouvait apercevoir alentour.
« Il s'en est allé, dit-elle, il a donc pu
M'abandonner ici, doutant si j'étais morte ?
Le traître ne s'est pas attardé un moment,
Ne m'a porté aucun secours au pire instant,
Et cependant je l'aime encore, et sur ces bords,
Sans vengeance, je suis prostrée et pleure encor. »

Toen ze weer bijkwam was alles rondom haar - Terza & ultima parte

tekst: Torquato Tasso

Toen ze weer bijkwam was alles rondom haar
helemaal verlaten en stil.
« Is hij verdwenen » vroeg ze « heeft hij me hier
voor dood achtergelaten? »
« De verrader heeft geen moment getwijfeld
en mij in nood niet geholpen .
Toch hou ik nog van hem, zonder wrok,
en , hier alleen achtergelaten, ween ik ».

GIACHES DE WERT

Ah douloureux départ !

texte : Giovanni Battista Guarini

Mirtillo

Ah douloureux départ !
Ah terme de ma vie!
Je me dépars de toi, je ne meurs pas,
Et cependant j'éprouve
Les douleurs de la mort
Et sens dans ce partir
Un vivace mourir
Qui donne vie à la douleur
Pour qu'immortellement meure le cœur.

GIACHES DE WERT

Ah pijnlijk afscheid!

tekst: Giovanni Battista Guarini

Mirtillo

Ah pijnlijk afscheid!
Ah einde van mijn leven!
Ik verlaat je en sterf niet.
Ondertussen proef ik
de pijn van de dood
en voel ik in dit afscheid
een levendig sterven
dat leven geeft aan de pijn,
opdat mijn hart onsterfelijk zou sterven.

CLAUDIO MONTEVERDI

Ah douloureux départ !

CLAUDIO MONTEVERDI

Ah pijnlijk afscheid!

BENEDETTO PALLAVICINO

**Cruda Amarilli, che col nome ancora -
Prima parte**

testo: Giovanni Battista Guarini

Cruda Amarilli, che col nome ancora
D'amar, ahì lasso, amaramente insegni ;
Amarilli, del candido ligustro
Più candida e più bella,
Ma de l'aspido sordo
E più sorda e più fera e più fugace ;
Poi che col dir t'offendo,
I' mi morrò tacendo.

**Ma grideran per me piagge, e i monti -
Seconda parte**

testo: Giovanni Battista Guarini

Ma grideran per me le piagge, e i monti,
E questa selva, à cui
Sì spesso il tuo bel nome
Di risonare insegno :
Per me piangendo i fonti,
E mormorando i venti
Diranno i miei lamenti,
Parlerà nel mio volto
La pietate, e'l dolore ;
E se fia muta ogn'altra cosa, al fine
Parlerà il mio morire,
E ti dirà la morte il mio martire.

GIACHES DE WERT

**Cruda Amarilli, che col nome ancora -
Prima parte**

**Ma grideran per le piagge e i monti -
Seconda parte**

CLAUDIO MONTEVERDI

Cruda Amarilli, che col nome ancora

BENEDETTO PALLAVICINO

**Cruelle Amaryllis, toi qui par ton nom même -
Prima parte**

texte : Giovanni Battista Guarini

Cruelle Amaryllis, toi qui par ton nom même,
Hélas, enseignes à aimer amèrement,
Amaryllis, bien plus blanche et plus belle
Que le troène blanc
Mais, plus que l'aspic sourd,
Et sourde, et cruelle, et fuyante,
Puisque je t'offense en parlant,
Je mourrai donc en me taisant.

**Mais les plages et les monts le crieront -
Seconda parte**

texte : Giovanni Battista Guarini

Mais les plages et les monts le crieront
Pour moi, et cette forêt, à qui
Si souvent j'apprends
À renvoyer l'écho ton beau nom :
Pour moi, les fontaines en pleurs,
Les murmures des vents
Diront mes tourments,
Sur mon visage parleront
La pitié, la douleur ;
Et si toute chose reste muette, au moins
Ma mort parlera,
Et ma mort te dira mon martyre.

GIACHES DE WERT

**Cruelle Amaryllis, toi qui par ton nom même -
Prima parte**

**Mais les plages et les monts le crieront -
Seconda parte**

CLAUDIO MONTEVERDI

Cruelle Amaryllis, toi qui par ton nom même

BENEDETTO PALLAVICINO

**Wrede Amaryllis, die met je naam, helaas -
Prima parte**

tekst: Giovanni Battista Guarini

Wrede Amaryllis, die met je naam, helaas,
leert hoe bitter de liefde is;
Amaryllis, mooier en witter
dan de witte liguster,
maar, meer dan de dove adder,
ben je doof, wreed en ongrijpbaar,
want ik beledig je door te praten,
en sterven zal ik in stilte.

**Maar de oevers en de bergen riepen je naam -
Seconda parte**

tekst: Giovanni Battista Guarini

Maar de oevers en de bergen riepen je naam
in mijn plaats en ook dit bos,
dat ik zo vaak jouw mooie naam
als echo liet weerkaatsen:
De fonteinen wenen voor mij
en het gefluister van de wind
zal mijn klachten vertolken.
En op mijn gezicht tekent zich
de droefenis en de smart .
En als alles uiteindelijk verstomt,
zal mijn dood het woord nemen
en hij zal je spreken over mijn martelaarschap.

GIACHES DE WERT

**Wrede Amaryllis, die met je naam, helaas -
Prima parte**

**Maar de oevers en de bergen riepen je naam -
Seconda parte**

CLAUDIO MONTEVERDI

Wrede Amaryllis, die met je naam, helaas

© Jean-Pierre Darmon

NOUS REMERCIONS NOS BOZAR PATRONS POUR LEUR SOUTIEN PRÉCIEUX

Monsieur et Madame Charles Adriaenssen • Madame Geneviève Alsteens • Madame Marie-Louise Angenent • Monsieur et Madame Etienne d'Argembeau • Comte Gabriel Armand • Comte et Comtesse Christian d'Armand de Chateauxvieux • Monsieur Laurent Arnauts • Duchesse d'Audiffret Pasquier • Monsieur et Madame Laurent Badin • Baron en Barones Jean-Pierre de Bandt • Monsieur Erard de Becker • Monsieur et Madame Roger Bégault • Madame Marie Bégault • Monsieur Jan Behlau • Monsieur Jean-François Bellis • Baron et Baronne Berghmans • Monsieur Tony Bernard • Baron en Barones Luc Bertrand • De Heer Stefaan Bettens • De Heer en Mevrouw Carl Bevernage • Madame Bia • Mevrouw Liliane Bienfet • Monsieur Philippe Bioul • Professor † en Mevrouw Roger Blanpain • Monsieur et Madame Mickey Boël • Comte et Comtesse Boël • Monsieur et Madame Bernard Boon Falleur • Monsieur Vincent Boone • Monsieur et Madame Thierry Bouckaert • Monsieur Olivier Bourgois et Madame Alice Goldet • De Heer en Mevrouw Alfons Brenninkmeijer • Ambassadeur Dr. Günther Burghardt en Mevrouw Rita Burghardt-Byl • Mevrouw Helena Bussers • Madame Marie Anne Carbonez • Baron Cardon de Lichtbuer • Monsieur et Madame Michel Carlier • Monsieur et Madame Hervé de Carmoy • Mevrouw Ingrid Ceusters-Luyten • Monsieur et Madame Jean-Charles Charki • Monsieur Robert Chatin • Prince et Princesse de Chimay • Monsieur et Madame Christian Chéry • Madame Marianne Claes • Monsieur Jim Cloos • Madame Jean de Cock de Rameyen • Monsieur Bernard de Cock de Rameyen • Comtesse Michel Cornet d'Elzius • Monsieur et Madame Patrice Crouan • Prince Guillaume de Croÿ • De Heer Géry Daeninck • Monsieur et Madame Denis Dalibot • Monsieur et Madame Bernard Darty • Vicomte Davignon • De Heer en Mevrouw Philippe De Baere • De Heer † en Mevrouw Philippe Declercq • Monsieur Pascal De Graer • De heer en Mevrouw Bert De Graeve • Mevrouw Brigitte De Groof • Baron Andreas De Leenheer • Monsieur Michel Delloye • Monsieur et Madame Alain De Pauw • Monsieur Patrick Derom • Monsieur Laurent Desseille • Monsieur Amand-Benoît D'Hondt • Monsieur Régis D'Hondt • Madame Iro Dimitriou • De Heer en Mevrouw Xavier D'Hulst-Struyven • Monsieur et Madame Thierry R. Dillard-Desjonquères • Monsieur Michel Doret • M. Bruce Dresbach et Dr. Corinne Lewis • De Heer en Mevrouw Bernard Dubois • Monsieur et Madame Pierre Dumolard-Balthazard • Monsieur et Madame Paul Dupuy • Mr. Graham Edwards • Madame Dominique Eickhoff • Madame Jacques E. François • Madame Monique Fritz • Madame Sophie de Galbert • De heer en Mevrouw Marnix Galle Sioen • Monsieur Marc Ghysels • Monsieur et Madame Léo Goldschmidt • Madame Sylvia Goldschmidt • De heer André Gordts • Comtesse Nadine le Grelle • Monsieur et Madame Pierre Guilbert • Madame Nathalie Guiot • Madame Bernard Guttman • Monsieur Paul Haine • Monsieur et Madame Bernard Hanotiau • De Heer en Mevrouw Philippe Haspesslagh • Monsieur Thierry Hazevoets • De Heer en Mevrouw Pieter Heering • Monsieur Jean-Pierre Hoa • De Heer Xavier Hufkens • Madame Christine Huvelin • Mevrouw Bonno H. Hylkema • Monsieur Fernand Jacquet • Monsieur Maxime Jadot • Monsieur et Madame Jean-François Jans • Barones Janssen • Baron et Baronne Paul-Emmanuel Janssen • Monsieur et Madame Mathieu Janssens van der Maelen • Madame Patricia de Jong • Madame Elisabeth Jongen • De Heer en Mevrouw Martin Kallen • Monsieur et Madame Adnan Kandiyoti • Monsieur Claude Kandiyoti • Monsieur Peter Klein et Madame Susanne Hinrichs • Dr. et Madame Klaus Körner • Monsieur Charles Kramarz • Madame Jean-Jacques Kreglinger • Monsieur et Madame Charles Kriwin • Madame Marleen Lammerant • Mademoiselle Alexandra van Laethem • Mevrouw Hilde Laga • Madame Brigitte de Laubaredé • Comte et Comtesse Yvan de Launoit • Chevalier et Madame Laurent Josi • Monsieur Pierre Lebeau • Monsieur et Madame François Legein • Monsieur et Madame Laurent Legein • Monsieur et Madame Charles-Henri Lehideux • Monsieur Mark Le Jeune • Monsieur et Madame Gérald Leprince Jungbluth • Madame Dominique Leroy • De Heer en Mevrouw Thomas Leysen • De Heer en Mevrouw Paul Lievevrouw • Van der Wee • Madame Florence Lippens • Madame Daphné Lippitt • Monsieur et Madame Clive Lewellyn • Monsieur Manfred Loeb • Madame Marguerite de Longeville • Comte et Comtesse

WIJ DANKEN ONZE BOZAR PATRONS VOOR HUN TROUWE STEUN

Jean-Baptiste de Looz-Corswarem • Monsieur et Madame Thierry Lorang • Madame Olga Machiels – Osterrieth • De heer Peter Maenhout • Madame Oscar Mairlot • Monsieur et Madame Jean-Pierre Mariën • Monsieur et Madame Jean-Pierre Marchant • Notaris Luc L. R. Marroyen • De heer en Mevrouw Frederic Martens • Monsieur et Madame Yves-Loïc Martin • De heer en Mevrouw Paul Maselis • Monsieur et Madame Dominique Mathieu-Defforey • Monsieur Etienne Mathy • Madame Luc Mikolajczak • De heer en Mevrouw Frank Monstrey-Noé • Madame Philippine de Montalembert • Baron et Baronne Dominique Moorkens • Madame Jean Moureau-Stoclet • Madame Nelson • De heer en Mevrouw Robert van Oordt • Mevrouw Thérèse Opstal • Monsieur Laurent Pampfer • Monsieur Jean-Philippe Parain • Comte et Comtesse Baudouin du Parc Locmaria • Madame Jessica Parser • De heer en mevrouw Ivan Peeters • Madame Jean Pelfrene-Piqueray • Monsieur et Madame Dominique Peninon • Monsieur et Madame Olivier Périer • Monsieur Frédéric Peyré • Monsieur Gérard Philippson • Madame Florence Pierre • Madame Marie-Caroline Plaquet • Madame Suzanne de Potter • Madame Marie-Neige Prignon • Madame Caroll Pucher • Monsieur et Madame André Querton • Madame Hermine Rédélé Siegrist • Madame Olivia Nicole Robinet-Mahé • Madame Didier Rolin Jacquemyns • De heer en Mevrouw Anton van Rossum • Monsieur et Madame Bernard Ruiz Picasso • Monsieur et Madame Jean Russotto • Monsieur et Madame Dominique de Saint-Rapt • Monsieur et Madame Frederic Samama • Mevrouw Anne-Marie Saquet • Monsieur Jean-Pierre Schaecken-Willemaers • Monsieur et Madame Philippe Schöller • Monsieur et Madame Hans C. Schwab • Chevalier Alec de Selliers de Moranville • Monsieur et Madame Tommaso Setari • Madame Gaëlle Siegrist Mendelssohn • Messieurs Bernard Slegten et Olivier Toegemann • Mr. & Mrs. Trevor Soames • Monsieur Patrick Solvay • Madame Mario Spandre • Monsieur Eric Speeckaert • Vicomte Philippe de Spoelberch • Madame Irene Steels-Wilsing • De heer en Mevrouw Jan Steyaert • Stichting Liedts-Meesen • Monsieur et Madame Stoclet • Baron et Baronne Hugues van der Straten • Monsieur et Madame Julien Struyven • De heer Coen Teulings • Monsieur Daniel Thierry • Madame Véronique Thierry • Monsieur Gilbert Tornel • Madame Astrid Ullens de Schooten • Madame Brigitte Ullens de Schooten • Monsieur Marc Urban • De heer Marc Vandecandelaere • De heren Pascal van der Kelen en Patrick Haemelincx • Monsieur et Madame Bruno Vanderschelden • Mevrouw Greet Van de Velde • De heer Jan Van Doninck • Madame Nadine van Havre • Madame Lizzie Van Nieuwenhuysse • De heer Johan Van Wassenhove • Baron et Baronne de Vauleroy • Baronne Velge • De heer Eric Verbeeck • Monsieur et Madame Denis Vergé • Monsieur et Madame Bernard Vergnes • Monsieur et Madame Alexis Verougstraete • Mevrouw Eddy Vermeersch • De heer en Mevrouw Axel Vervoordt • Monsieur Guy Vieilleveigne • De heer en Mevrouw Karel Vinck • Vrienden van het Zoute • Madame Gabriel Waucquez • Monsieur et Madame Peter Wilhelm • Monsieur et Madame Luc Willame • Monsieur Robert Willocx • Madame Véronique Wilmot • Monsieur et Madame Antoine Winckler • Monsieur et Madame Bernard Woronoff • Chevalier Godefroid de Wouters d'Oplinter • Mr. Johan Ysewyn & Ms Georgia Brooks • Monsieur et Madame Jacques Zucker

Contact : 02 507 84 21 ou 02 507 84 01 - Membership@bozar.be

YOUNG PATRONS

Monsieur Ludovic d'Auria • De heer Xavier de Bergeyck • Monsieur et Madame Amaury de Harlez • Monsieur José de Pierpont • Mevrouw Valentine Deprez • Monsieur et Madame Alexandre Lattes • Madame Elozi Lomponda • De heer Stephane Nerinckx • Madame Constance Nguyen • Monsieur Rahim Samii • Monsieur Jean-Charles Speeckaert • De heer Alexander Tanghe • Mevrouw Elise Van Craen • Mevrouw Julie Van Craen • Madame Valentine van Rijckevorsel • Madame Sarah Zucker

Contact : 02 507 84 28 - youngpatrons@bozar.be

Soutien public · Overheidssteun · Public partners



Gouvernement Fédéral · Federale Regering

Services du Premier Ministre, Cellule de coordination générale de la politique · Diensten van de Eerste Minister, Cel algemene beleidscoördinatie · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Emploi, de l'Economie et des Consommateurs, chargé du Commerce extérieur · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Werk, Economie en Consumenten, belast met Buitenlandse Handel · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur, chargé des Grandes Villes et de la Régie des bâtiments · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Grote Steden en de Regie der gebouwen · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Coopération au développement, de l'Agenda numérique, des Télécommunications et de la Poste · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Ontwikkelingssamenwerking, Digitale Agenda, Telecommunicatie en Post · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères et européennes, chargé de Beliris et des Institutions culturelles fédérales · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Buitenlandse Zaken en Europese Zaken, belast met Beliris en de Federale Culturele Instellingen · Services du Ministre du Budget, chargé de la Loterie nationale · Diensten van de Minister van Begroting, belast met de Nationale Loterij · Services du Ministre des Finances · Diensten van de Minister van Financiën

Communauté Française

Cabinet du Ministre-Président · Cabinet de la Vice-Présidente et Ministre de l'Education, de la Petite enfance, des Crèches et de la Culture · Cabinet du Ministre de l'Aide à la jeunesse, des Maisons de justice et de la Promotion de Bruxelles

Vlaamse Gemeenschap

Kabinet van de Minister-president en Minister van Buitenlands Beleid en Onroerend Erfgoed · Kabinet van de Minister van Cultuur, Media, Jeugd en Brussel

Deutschsprachige Gemeinschaft Belgiens

Kabinett des Ministerpräsidenten

Région Wallonne

Cabinet du Ministre-Président

Région de Bruxelles-Capitale · Brussels Hoofdstedelijk Gewest

Cabinet du Ministre-Président · Kabinet van de Minister-President · Cabinet du Ministre des Finances, du Budget, des Relations extérieures et de la Coopération au Développement · Kabinet van de Minister van Financiën, Begroting, Externe Betrekkingen en Ontwikkelingssamenwerking

Commission Communautaire Française

Vlaamse Gemeenschapscommissie

Ville de Bruxelles · Stad Brussel

Partenaires internationaux · Internationale partners · International partners

European Concert Hall Organisation: Concertgebouw Amsterdam · Gesellschaft der Musikfreunde in Wien · Wiener Konzerthausgesellschaft · Cité de la Musique Paris · Barbican Centre London · Town Hall & Symphony Hall Birmingham · Kölner Philharmonie · The Athens Concert Hall Organization · Konserthuset Stockholm · Festspielhaus Baden-Baden · Théâtre des Champs-Élysées Paris · Salle de concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte de Luxembourg · Paleis voor Schone Kunsten Brussel/Palais des Beaux-Arts de Bruxelles · The Sage Gateshead · Palace of Art Budapest · L'Auditori Barcelona · Elbphilharmonie Hamburg · Casa da Música Porto · Calouste Gulbenkian Foundation Lisboa · Palau de la Música Catalana Barcelona · Konzerthaus Dortmund



Partenaires institutionnels · Institutionele partners · Institutional partners



Partenaires structurels · Structurele partners · Structural partners



Partenaires médias · Media partners



Partenaires privilégiés · Bevoorrechte partners · Privileged partners

BOZAR

EXPO PHOTO

MUSIC

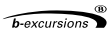
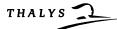


Fondations · Stichtingen · Foundations

FOUNDATION



Partenaires promotionnels · Promotiepartners



Fournisseur officiel Officiële leverancier

Grether's Pastilles

Corporate Patrons

ABN AMRO · EDMOND DE ROTHSHILD (EUROPE) · BIRD & BIRD · EDF LUMINUS · LHOIST · LINKLATERS · PUILAETCO DEWAAY PRIVATE BANKERS S.A. · SOCIÉTÉ FÉDÉRALE DE PARTICIPATIONS ET D'INVESTISSEMENTS S.A. · FEDERALE PARTICIPATIE EN INVESTERINGSMAATSCHAPPIJ NV ·

Contact : 02 507 84 21 ou 02 507 84 01 - Membership@bozar.be

BO ZAR

Vous avez aimé ce concert ?
Nous vous invitons avec plaisir aux dates suivantes.

Enthousiast over dit concert?
Dan zien we je graag terug op een van de volgende data.

08.02.2017 · 20:30

Mer · Woe · MIN

Vox Luminis & Lingua Franca

Funeral Music

Lionel Meunier, Benoît Laurent,
direction · leiding
Oeuvres de · Werken van *Thomas
Morley*

16.03.2017 · 19:00

Jeu · Don · HLB

B'Rock

René Jacobs, direction · leiding
Stéphane Degout, Ulisse
Katharina Bradic, Penelope
Anizio Zorzi Giustiniani, Telemaco
Bodo Gottschalk, Iro - Giove
Pierre Derhet, Eurimaco
Thomas Walker, Eumete
José Maria Lo Monaco, Melanto -
Amore - Giunone
Mark Milhofer, Pisandro
Magnus Staveland, Anfinomo
Marcos Fink, Antinoo
Marie-Claude Chappuis, Minerva -
Fortuna
Luigi Di Donato, Tempo - Nettuno
Claudio Monteverdi, *Il ritorno d'Ulisse
in patria*

Coprod.: Klarafestival, La Monnaie · De Munt

Soutien · Steun: La Loterie Nationale · Nationale
Loterij

19.04.2017 · 20:00

Mer · Woe · CNS

Ricercar Consort

Philippe Pierlot, direction · leiding
Céline Scheen, Hanna Bayodi-Hirt,
soprano · sopraan
Pascal Bertin, alto · alt
Reinoud Van Mechelen, ténor · tenor
Antonio Abete, basse · bas
Claudio Monteverdi, *Scherzi musicali &
Madrigali guerrieri e amorosi*
Coprod.: Ricercar Consort

17.05.2017 · 20:00

Mer · Woe · HLB

**Chœur de chambre de Namur,
Cappella Mediterranea**

Leonardo García Alarcón, direction ·
leiding
Valerio Contaldo, Orfeo
Francesca Aspromonte, La Musica,
Euridice
Mariana Flores, Messagiera, Speranza
Anna Reinhold, Proserpina
Gianluca Burato, Plutone
Salvo Vitale, Caronte
Caroline Weynants, Ninfa
Claudio Monteverdi, *L'Orfeo*
Partenaire · Partner: RTBF · Musiq'3

Pour toute info · Alle info vind je op: www.bozar.be